

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 75

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10 - 3056)

Décembre 1967

A propos de « huitante »

Notre remarque (No d'octobre) sur l'habitude des informateurs de l'A. T. S. de dire « huitante » a soulevé quelques remous parmi des lecteurs vaudois. Ils font valoir que ce terme évite les erreurs de transcription (notamment au téléphone), et que la Suisse romande ne doit pas craindre de dire septante, huitante, nonante.

Or, il ne s'agissait pas de téléphone, mais de radio, ce qui est tout différent. D'autre part, nous ne nous en sommes nullement pris à septante et nonante, qui sont effectivement romands (et français en certaines provinces), alors que huitante est surtout vaudois. Et l'on ne voit pas pourquoi ce terme d'usage très local doit avoir le pas, sur nos ondes également écoutées en France, sur « quatre-vingts », très largement utilisé dans toute la Suisse romande. C'est particulièrement cocasse, répétons-le, d'entendre qu'André Maurois, de l'Académie française, est mort à « huitante-deux » ans...

Un collaborateur de *La Liberté* de Fribourg, reprenant les arguments susmentionnés, y a ajouté ceci : « N'en déplaise à ces messieurs, Littré dit à huitante : « Il a vieilli et c'est dommage ; car il entrait dans la série cinquante, soixante et disait en un mot ce qu'on dit en deux. » Oui, mais Littré dit à quatre-vingts : « On disait autrefois octante. » Et à octante (plus près du latin que huitante) : « Il a vieilli, et c'est dommage... » Choisissez ! A tant faire que de remonter dans le passé, rappelons que l'usage de compter par vingt nous vient de nos ancêtres les Gaulois, et qu'à ce titre il est aussi bien de « cheu nous »...

Cela dit, et nous en serons tous d'accord, il est évident que les ondes propagent des termes plus condamnables.

« Standard » de vie

Le dictionnaire Robert dit très justement au sujet de ce terme : « Anglicisme inutile, pour niveau de vie. »

Comporter — comprendre

Une nouvelle d'agence nous a appris qu'à l'inauguration du tunnel du San-Bernardino, le programme *comportait* de la musique, des chants et des danses.

Il fallait écrire : *comprenait*.

« Comporter » signifie permettre, souffrir (ex. : le sujet ne comportait pas tant d'ornements).

Les « accidents de la route »

Attention aux accidents de vocabulaire ; et ne confondons pas les inégalités du terrain avec les accidents de la circulation.

« Chypriote »

Quelques chroniqueurs de la radio et informateurs du service des nouvelles croient devoir remplacer « cyprite » par *chypriote*, qui est inélégant et d'ailleurs ignoré de la plupart des dictionnaires.

Le Robert, qui est le plus récent des dictionnaires sérieux, ne donne que « cyprite ».

Rappelons une fois de plus que les soldats de l'infanterie de marine américaine ou anglaise, que nombre de journaux de langue « française » appellent — sans guillemets ! — des *marines*, sont dans notre langue des fusiliers marins.